

■ Placements

Un fonds passif n'est pas l'autre

► La gestion passive remporte un certain succès. Comment bien choisir son fonds indiciel ?

La gestion indicielle ou passive consiste à répliquer un indice sans engager de recherche pour sélectionner les meilleures valeurs dans un univers défini. Elle se décline essentiellement sous forme de deux offres : les fonds indiciels et les ETF (ou trackers) qui sont des fonds cotés en bourse.

La gestion indicielle présente plusieurs avantages. "Le premier attrait de ces produits est la faiblesse des coûts de gestion. En effet, dans ce type de fonds, il n'est pas nécessaire d'engager des équipes d'analystes pour sélectionner des valeurs puisque ces fonds se contentent de répliquer un indice. Ces fonds sont également très transparents, puisque, à tout moment, on peut en connaître la composition", explique Hortense Bioy, directrice de la recherche en gestion passive chez Morningstar Europe. Les trackers sont, par ailleurs, très flexibles puisqu'on peut les acheter ou les vendre durant les heures d'ouverture des bourses. L'investisseur dans ce type de produits ne prend pas de risque de gestionnaire, ni de voir un changement dans le style de gestion. L'offre de ces produits s'étend et ces fonds sont de bons outils simples et efficaces pour assurer une allocation de portefeuille. Le revers de la médaille de la gestion indicielle se trouve dans l'impossibilité de battre l'indice. En revanche, l'investisseur est assuré de toujours réaliser de façon consistante les performances de l'indice.

Cependant, si cette forme de gestion présente de nombreux avantages, il faut être vigilant dans le choix du fonds ou de l'ETF : tous les produits en gestion indicielle ne se valent pas. "Le critère le plus important est de choisir le bon indice. L'investisseur veillera à prendre un produit qui réplique un indice représentant le mieux la classe d'actifs dans laquelle il souhaite investir. Dans la mesure du possible, il veillera à choisir un indice large et liquide", conseille Hortense Bioy.

Il faut aussi être particulièrement attentifs aux coûts prélevés par le fonds ou par l'ETF. Il est également nécessaire de regarder la qualité de la ré-

plication de l'indice. Dans ce cadre, il sera bon d'analyser la différence (le spread) entre la performance du fonds et celle de l'indice sous-jacent.

Il ne faut pas que la performance du fonds s'éloigne trop de celle de son indice. "Il est important également de regarder dans quelle devise est libellé le fonds ou le tracker. Le traitement des dividendes est également une donnée cruciale. En effet, suivant que les dividendes sont distribués ou réinvestis, le traitement fiscal sera différent. La liquidité sera aussi à analyser car sur un marché peu liquide, les écarts entre cours d'achat et de vente peuvent être plus conséquents", relève Hortense Bioy. Une lecture du prospectus permettra également de vérifier si le fonds pratique la réplique physique ou synthétique.

La réplique synthétique est plus complexe et présente un risque de contrepartie. Il est souvent reproché aux fonds indiciels de pratiquer le prêt des titres qu'ils détiennent en portefeuille, ce qui engendrerait un risque supplémentaire pour l'investisseur. "Le prêt de titres n'est pas spécifique aux fonds passifs, il est aussi fréquemment utilisé dans les fonds actifs. Les fonds passifs sont beaucoup plus transparents sur l'usage de cette technique", souligne Hortense Bioy.

Les points les plus importants à analyser dans le choix d'un produit en gestion passive sont la qualité de l'indice (large et diversifié), sa construction et ses coûts.

Isabelle de Laminne

Épinglé

ETF ou fonds indiciel ?

Analyse. Vers quoi est-il préférable de se tourner en gestion passive, vers des sicav ou vers des trackers ? "Aujourd'hui, il y a beaucoup de bruit autour des ETF mais nos analyses démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux types de produits. Les trackers offrent une plus grande flexibilité pour l'achat et la vente. Le choix est plus large en ETF mais il convient de bien regarder les coûts dans chaque produit et l'indice qui est sous-jacent : c'est là que la différence se marquera", note Hortense Bioy. I. de L.

■ Zoom | Biocartis

Diagnostique

BIOCARTIS Euronext Bruxelles 1-9-2016 à 11:52



Avec Curetis et MDxHealth, Biocartis est la troisième valeur spécialisée dans les diagnostics moléculaires à s'être fait coter à la bourse en avril 2015, en levant au passage 100 millions d'euros afin de financer son développement. Le groupe de Malines, il s'agit également de développer une plate-forme technologique qui permettra de détecter plus rapidement et plus précisément plusieurs types d'affections, ainsi que de réduire significativement le délai qui peut parfois intervenir avant qu'un patient ne reçoive les soins adéquats.

Idylla est le nom du principal produit développé par le groupe, et vise à donner une analyse moléculaire rapide en vue de détecter certains types de maladies infectieuses, avec pour objectif d'ajouter quatre ou cinq nouvelles affections chaque année. Les efforts se concentrent à l'heure actuelle sur la détection de diverses formes de grippe ou sur des indications telles que la grippe Ebola. La plate-forme technologique développée a reçu le soutien de grands groupes tels que Johnson & Johnson, Merck KGaA, Amgen ou AstraZeneca, avec lesquels Biocartis dispose d'accords de développement pour différents types de diagnostics.

Biocartis aura bien besoin de ces soutiens en raison de l'encombrement apparent qui semble régner dans le domaine des diagnostics moléculaires, avec un grand nombre de petits et grands acteurs cherchant à placer leurs machines dans les hôpitaux, avec des concurrents tels que Roche, Qiagen, Becton Dickinson. Selon les analystes qui suivent Biocartis (avec des réserves), les comptes devraient encore rester en rouge au moins jusqu'en 2019, et un nombre de fonds pourrait être de mise d'ici deux à trois ans.

Depuis son introduction, le parcours a été difficile, avec une perte de 45 % pour les investisseurs de la première heure en raison notamment de l'absence relative de nouvelles durant les derniers mois. Biocartis annoncera ses résultats financiers ce mardi 6 septembre. Et les analystes seront particulièrement attentifs à l'évolution du parc d'Idylla installées dans les hôpitaux, le facteur qui déterminera la capacité du groupe à devenir rentable sur le long terme. Le groupe a déjà installé 150 systèmes en 2016, pour un parc installé à plus de 300.

G.Se.

Calendrier financier

► Lundi 5 septembre

- Sofina : résultats 1^{er} sem. 2016
- Aeoifica : résultats annuels
- Atenor : résultats sem. 2016

- Zone euro : indice des directeurs d'achat - services (Markit)

► Mardi 6 septembre

- Biocartis : résultats sem. 2016
- Zone euro : PIB

► Mercredi 7 septembre

- Econocom - Zetes : résultats semestriels 2016

► Jeudi 8 septembre

- Home Invest Belgium : résultats semestriels 2016.

(Source : Degroof Petercam)